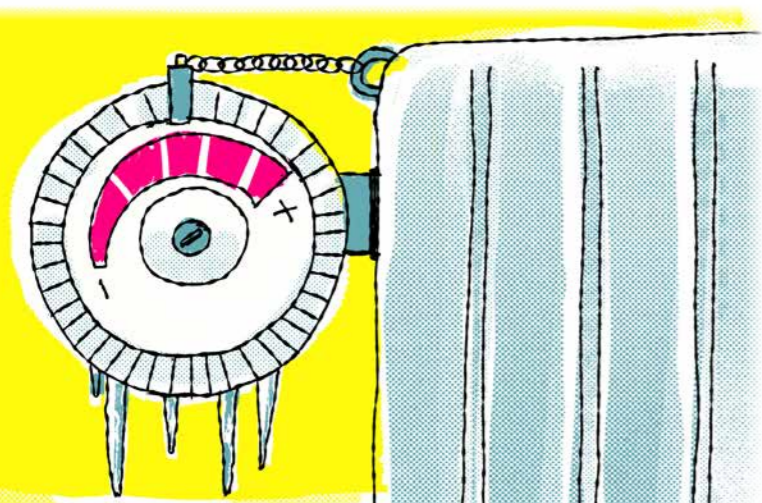


# Gaz, froid devant!

EN FRANCE, LE GAZ NATUREL SERT PRINCIPALEMENT À CHAUFFER LES MAISONS ET FAIRE FONCTIONNER LES INDUSTRIES. ET SI ON CESSAIT DE L'UTILISER ?



**D**epuis la mi-juin, le géant de Saint-Petersbourg Gazprom, premier producteur de gaz au monde, souffle le chaud et le froid sur les livraisons auprès de plusieurs pays de l'Union européenne, dont la France. Si le rôle du gaz est marginal l'été, en hiver il permet de chauffer la moitié des appartements, une maison individuelle sur trois et près de 50% des bureaux et des commerces. Sans compter les besoins de l'industrie : pour les usines métallurgiques, les papeteries, les cimenteries ou l'industrie automobile, le gaz est incontournable. Face aux problèmes qui s'annoncent, Ines Bouacida, chercheuse climat et énergie à l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri) a deux mots-clés :

« *rationnement* » et « *diversification* ». Le premier « *ne veut pas dire passer l'hiver sous la couette parce qu'on n'a pas de chauffage. Mais régler le thermostat à 19°C au lieu de 22°C, ou éteindre les panneaux publicitaires le soir* », précise la spécialiste. Le second signifie augmenter les importations de gaz naturel liquéfié (GNL) par bateau, construire un nouveau terminal flottant d'importation de GNL face au port du Havre et adapter le réseau pour ramener les flux de l'ouest, où se situent les ports méthaniers, vers l'est de l'Europe.

### Dans l'impasse des fossiles

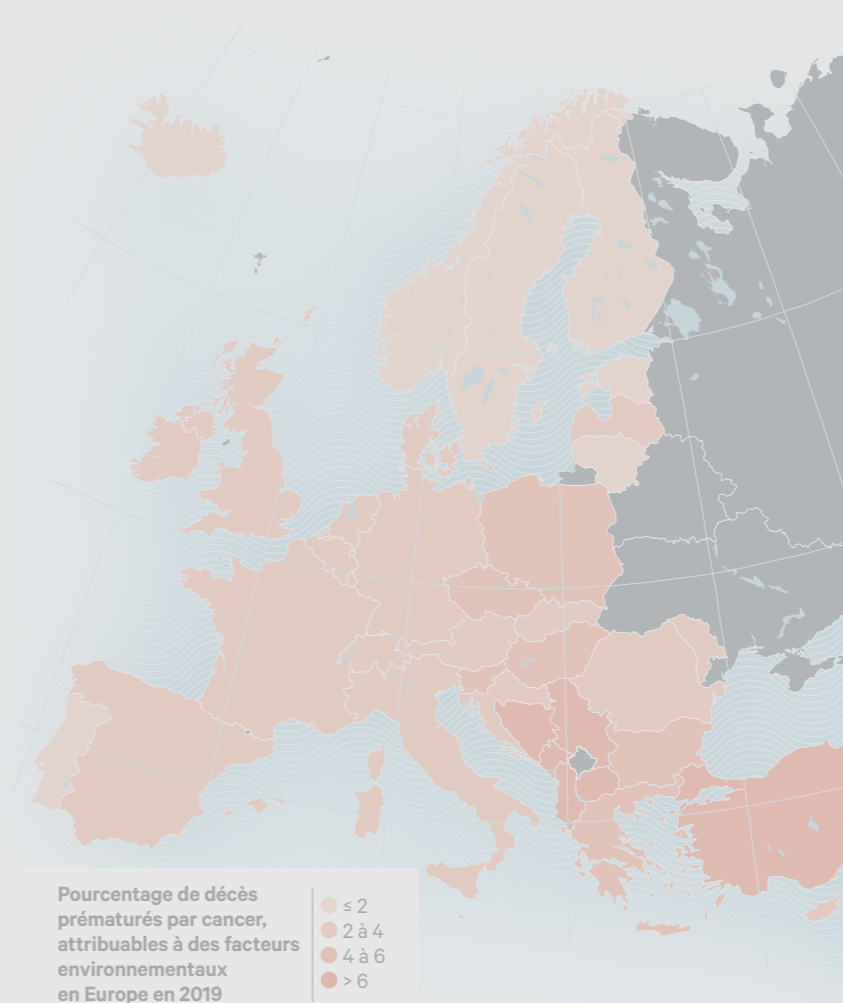
Cependant ces investissements à court terme « *nous mènent, à long terme, droit dans l'impasse des fossiles* », alerte la chercheuse : « *Bâtir de nouvelles routes de*

*consommation d'énergie fossile, pour faire face aux crises, ne doit être qu'une solution temporaire.* »

Le gaz naturel est l'énergie fossile la moins polluante, mais son impact climatique reste considérable. Il est composé surtout de méthane, qui réchauffe l'atmosphère jusqu'à quatre-vingts fois plus que le CO<sub>2</sub>. D'ici à 2050, la France doit devenir neutre en carbone, « *c'est inscrit dans la loi* », rappelle la chercheuse. Alors comment se passer de gaz ?

« *Décarbonisation et sobriété énergétique* », répond Ines Bouacida. En clair : accélérer le déploiement des énergies renouvelables, consommer moins, rénover les bâtiments et remplacer les chaudières à gaz par des pompes à chaleur. Une transformation en partie financée par l'Union européenne, grâce aux 59 milliards d'euros du nouveau Fonds social pour le climat.

Pour les besoins industriels, GRDF, le principal distributeur de gaz en France, prévoit de remplacer le gaz par du biométhane, produit à partir de résidus agricoles et de déchets organiques d'ici à 2050, conformément à la loi. Mais un nouveau problème survient : la production de biométhane empiète sur les sols agricoles. Va-t-on sacrifier notre sécurité alimentaire pour atteindre la souveraineté énergétique ?



## En Europe, des cancers liés à la pollution

En Europe, un cancer sur dix serait lié à la pollution, rapporte l'Agence européenne pour l'environnement, qui met en avant six facteurs environnementaux importants : pollution de l'air, radon (gaz radioactif naturel), rayonnements ultraviolets, tabagisme passif, substances chimiques (plomb, bisphénol A, pesticides...), amiante. Les dangers les mieux identifiés sont le tabagisme passif – auquel 31% des Européens sont exposés et qui augmente de 16% le risque de cancer pour ceux qui n'ont jamais fumé – et l'amiante – responsable de 55 à 88% des cancers du poumon d'origine professionnelle. La pollution de l'air serait liée à 1% des cancers en Europe, et 9% des décès du cancer du poumon. Sur 1,3 million de morts du cancer chaque année en Europe, « *les risques environnementaux ont causé à eux seuls plus de 5% de ces décès dans plusieurs pays européens en 2019* », note l'Agence, qui ajoute : « *La plupart des risques de cancer d'origine environnementale ou professionnelle peuvent être réduits en éliminant la pollution et en changeant les comportements.* »

Des pluies torrentielles frappent le nord-est du Brésil. Les inondations et coulées de boue font au moins 106 morts.

31 MAI

La concentration de CO<sub>2</sub> dans l'air est 50% plus forte qu'avant l'ère industrielle, alerte l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, d'après une mesure effectuée en haut du volcan de Mauna Loa à Hawaii, lieu sans pollution. Du jamais-vu en 4 millions d'années, puisque le niveau de CO<sub>2</sub> actuel est comparable à celui d'il y a 4,1 millions à 4,5 millions d'années : la Terre était alors bien moins hospitalière, avec une mer de 5 à 25 mètres plus élevée.

4 JUIN

La pollution de l'air, causée par le pétrole, le charbon et le gaz, raccourcit de plus de deux ans l'espérance de vie mondiale, conclut une étude de l'Air Quality Life Index, de l'université de Chicago. Quasiment toutes les régions du monde dépassent les recommandations de l'OMS sur la densité de particules fines dans l'air – jusqu'à quinze fois plus au Bangladesh et dix fois plus en Inde. Cette pollution tue plus que l'alcool ou le sida : 48 000 morts par an en France, selon Santé publique France.

14 JUIN

23% de la population mondiale, soit 1,8 milliard d'habitants, sont menacés par des inondations, selon une étude de la revue *Nature Communications*. Près de 90% des zones à risques se situent dans les régions pauvres du monde, dont l'Afrique, et le sud et l'est de l'Asie.

28 JUIN